

GILLES BARREAU

Quarante ans de gestion de la forêt de Giroussens

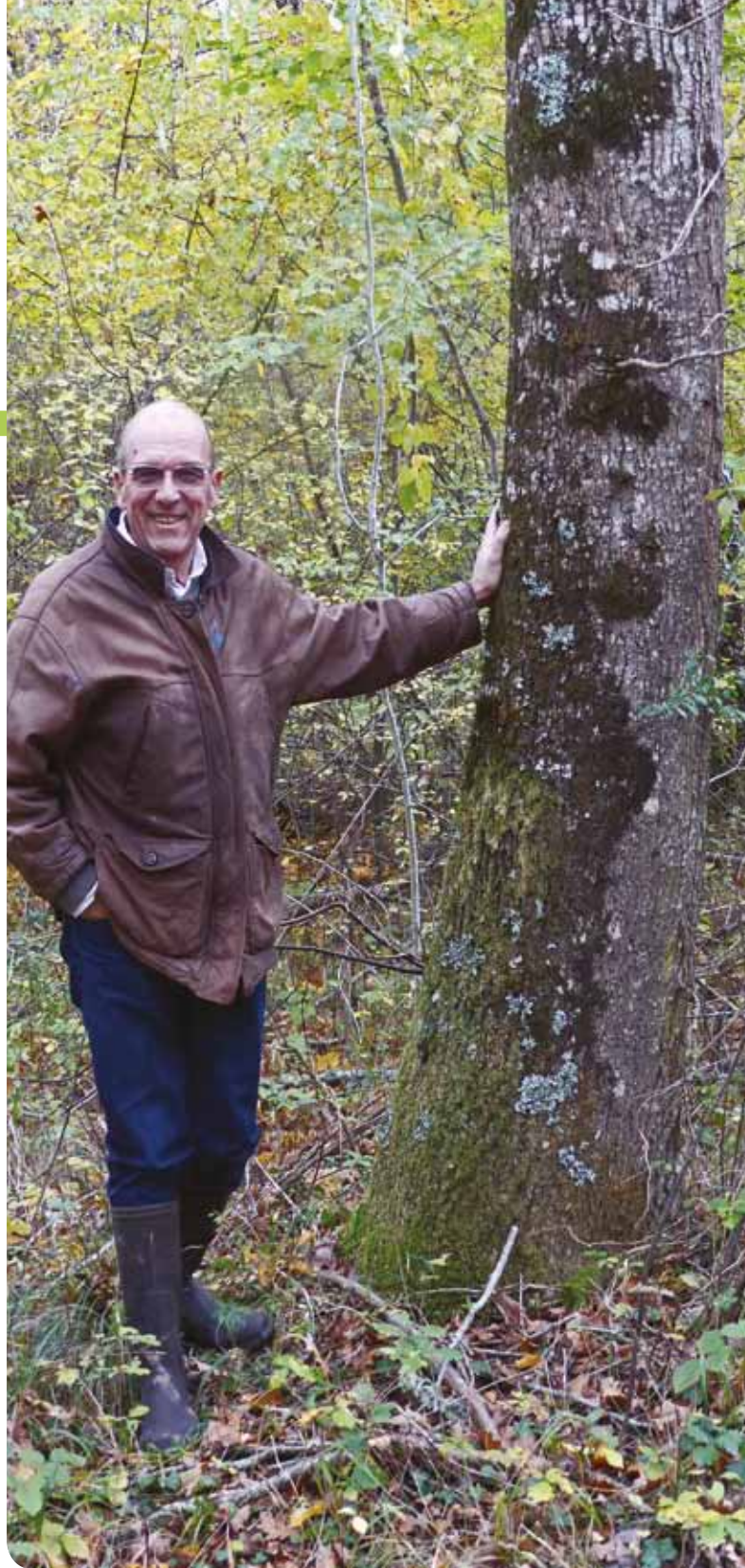
Désormais à la retraite, l'expert forestier Gilles Barreau nous raconte l'histoire de la forêt de Giroussens, dans le Tarn. En quarante-deux ans, le gestionnaire a su faire d'un massif très dégradé une forêt d'avenir grâce à une sylviculture douce et écologique.

Au sein du bureau d'études Ingénierie forestière et agricole qu'il a créé avec son épouse Marie-Christine, juriste d'entreprise, Gilles Barreau a entrepris des actions toujours originales : audits du risque d'incendie de plusieurs milliers d'hectares en Sicile et Sardaigne, conception de logiciels d'estimation matière et financière, logiciel d'optimisation des coupes sous les lignes électriques, brevet et début de la commercialisation du Rollerbuch®, gestion de 5 000 ha de forêts de groupements forestiers, formations en estimation forestière, etc. Le voici retraité et, pour apprécier ses idées vite transformées en action, il faut visiter avec lui les 600 ha de la forêt de Giroussens, à 40 km au nord-est de Toulouse. En 1976, elle fut le massif de ses débuts et, en 2019, celui, lors de sa vente, de sa dernière expertise. En quarante-deux ans, armé d'une patience de... forestier, il a su faire d'un massif très dégradé une forêt riche d'avenir grâce à une sylviculture douce, écologique bien avant l'heure en y cumulant les idées de toutes sortes, dont celles que nous allons découvrir lors de notre visite.

UNE FORÊT TRES TÔT DÉGRADÉE

Giroussens est réputée pour avoir été une forêt très dégradée. Notons qu'être aujourd'hui qualifié de « forêt ancienne » – le massif était présent sur la carte d'état-major dressée vers 1860 – ne préjuge en rien d'un éventuel fort médiocre état de santé passé.

En 1389, la forêt est possédée par le seigneur du lieu, Gaston III de Foix-Béarn, l'illustre Gaston Phébus. À la suite de sa succession compliquée, la forêt devient royale en 1398. Elle subit sa première réformation en 1542, sous François I^{er}. La forêt est déjà en mauvais état, toute en taillis. Sur alors environ 720 ha, elle subissait la pression de 464 feux usagers et de leurs troupeaux. Les incendies sont fréquents : 90 ha en 1607, 160 en 1656... En 1666, la réformation de Colbert décrit la forêt de Giroussens comme « pillée et repillée ». Le niveau et le nombre des amendes qui suivent sont considérables et touchent tout le monde : le capitaine forestier et les trois gardes, les quatre communautés voisines, d'autres encore dont 26 potiers ou tuilliers car ils « n'ont chauffé leurs fours d'autre



01. Aux côtés d'un chêne rouvre planté en 1978. @ Michel Bartoli.

bois que de celui qu'ils ont pris en ladite forêt ». Potiers qui font encore la renommée de Giroussens.

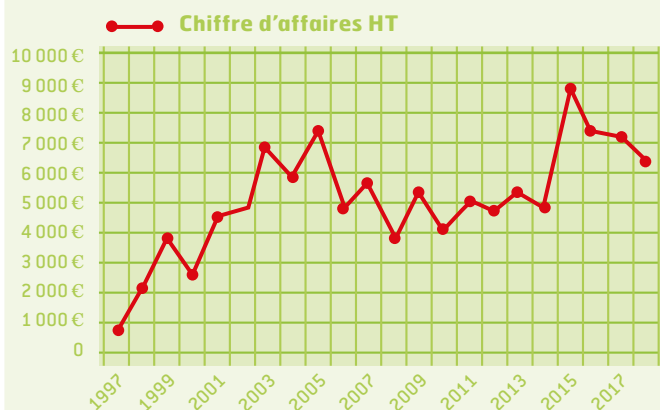
La forêt a fait partie des bois domaniaux aliénés par la loi du 25 mars 1831 « jusqu'à concurrence de quatre millions de revenu net » pour rembourser les dettes de l'État. Les trois quarts y sont toujours en taillis pur et le reste comporte un taillis âgé de 2 à 8 ans, « surmonté d'arbres de haute futaie et de différents âges », la très vague formule masquant mal une piètre réalité. Quant à la période récente, il y a 75 ans, un avion allemand tombé en flammes et une lavandière faisant encore sa lessive à l'aide de cendres faites sur place ont incendié 70 % de la surface de la forêt.

COMMENT LA RECONSTRUIRE ?

En 1976, deux options évidentes et faciles existaient : enrésiner – le FFN était encore dynamique – ou poursuivre le taillis. Gilles Barreau analyse les stations et les peuplements dans le détail (600 points d'analyse) et ose proposer au propriétaire et à la DDA une opération de conversion avec, dans les meilleurs sites, des plantations de... feuillus. André Michel, l'excellent forestier alors directeur de la DDA, visite longuement la forêt et assure propriétaire et expert de l'aide du FFN pour le lancement de ce premier plan de gestion... pas simple.

Il faut cent ans pour passer d'un taillis à une futaie ? Gilles Barreau commence donc tout de suite. Il était alors assez novateur de marquer des layons tous les 20 m dans le taillis, de désigner 200 tiges d'avenir à l'hectare et de planter chênes rouvres, chênes rouges, merisiers ou érables sycomores dans les meilleures stations. Idées apprises lors des cours de BTS de l'école des Barres. Si les papetiers achètent la première coupe, très vite, les ventes sont faites à des particuliers. Aujourd'hui, il y a entre 60 et 80 acheteurs disposant d'un contrat annuel de coupe. En 2019, ils mettent en œuvre la septième rotation et paient le stère sur pied 26,50 € TTC. À la période des cèpes, la forêt se remplit... La mise en place d'une carte en 1997 est d'abord mal perçue mais est vite comprise et, deux ans après, le propriétaire pouvait mesurer la valeur de ce produit connexe.

LE REVENU DES CÈPES N'EST PAS NÉGLIGEABLE



03. Des mares mises en place tous les 100 mètres. @ Michel Bartoli.

UNE FORÊT POUR DEMAIN

En 2002 et 2017, le PSG est renouvelé sans changement de l'objectif initial. L'acqureur de 2019 ne le modifiera pas. La régénération naturelle des futaies sur souche est lancée ; elle arrive par taches, chacune étant assimilée à un arbre d'avenir. Lancer ainsi la régénération des peuplements à la moitié de leur âge d'exploitabilité prévisible devrait permettre de poursuivre une gestion en futaie irrégulière en ne conservant pas trop longtemps des arbres sur souche, donc tarés au pied. L'ouverture d'une route forestière a été l'occasion de créer une mare tous les 100 mètres ! Toutes sont fonctionnelles, mais chacune a vu s'installer un écosystème particulier : la mare aux tritons, celle aux typhas, celle aux potamots... Les premières coupes d'arbres avec du bois d'œuvre ont été réalisées avec la dernière des idées novatrices de Gilles Barreau : vendre les grumes équarries ou sciées (à l'aide d'une scie mobile), séchées (à l'air sous hangar) et, pour une partie, préparées pour les pièces de jardin en « design brut ». Gilles Barreau avait tout de suite compris que la forêt de Giroussens ne produirait jamais des chênes rouvres de haute qualité. Mais pourquoi abandonner cette essence qui sait, bien mieux que beaucoup d'autres, s'adapter aux sols secs et pauvres ? La conversion est une opération qui, mieux que force et enrésinement, demande grande patience et suivi attentif et précis. L'expert forestier de 1976 a su casser la trajectoire suivie depuis le... Moyen Âge pour la lancer dans une direction pleine d'avenir. Cela en utilisant au mieux les possibilités locales de vente, démarche inhabituelle mais qui a vraiment fait là ses preuves. Y a-t-il meilleure manière de juger de la qualité d'un expert forestier que de visiter avec lui longuement une forêt dont il s'occupe ?

Michel Bartoli

02. Une 7^e éclaircie a été réalisée en 2019. @ Michel Bartoli.

